

7 extraits de l'œuvre

L'œuvre au regard des mises en scène contemporaines
Dialogue avec les écrits contemporains (essai et roman)

Des écrits de réflexion

Une étude transversale

Une leçon de langue sur l'impératif

Un prolongement possible en ECLA

Plan du cours : Médée, un monstre politique ?

1. Découvrir un mythe : Hygin, lecture en latin et traduction
2. Bouleversement du cosmos et renversement de l'épithalame : prologue vers 1 à 26, mise en voix et article « MEDEA, de Sénèque » de B. Poirot-Delpech Le Monde 07/12/1967
3. Medea furiosa : prologue vers 116 à 126 : traduction et mot concept NEFAS, extrait de l'opéra de Cherubini
4. Furor : Medea et nutrix vers 162-174 et Medea.Stimmen de Christa Wolf, question d'interprétation
5. Médée face à Créon vers 186 à 206, explication de texte et commentaire, et extrait de Sorcière de Monna Chollet
6. Prolongement ECLA avec Antigone de Sophocle, prise de parole d'Alexis Tsipras au parlement européen
7. Qui est Jason ? Jason face à Médée vers 496 à 529, traduction. Visionnage de web série
8. Une sorcière ? Médée et son chaudron vers 730 à 745
9. Et si on changeait la fin ? vers 1016-1027, confrontation avec le choix de Corneille et celui de L. Gaudé.
10. Etude transversale sur le rôle du chœur
11. Essai (lycée) ou sujet de réflexion (3e)

Etape 1 : Lire un texte latin simple pour découvrir le sujet

MEDEA, Hygin, Fabulae, XXV

Aeetae Medea et Idyiae filia cum ex Iasone iam filios Mermerum et Pheretem procreasset summaque concordia viverent, obiciebatur ei hominem tam fortem ac formosum ac nobilem uxorem advenam atque veneficam habere. Huic Creon Menoeci filius rex Corinthius filiam suam minorem Glaucen dedit uxorem. Medea cum vidit se erga Iasonem bene merentem tanta contumelia esse affectam, coronam ex venenis fecit auream eamque muneri filios suos iussit novercae dare. Creusa munere accepto cum Iasone et Creonte conflagravit. Medea ubi regiam ardere vidit, natos suos ex Iasone Mermerum et Pheretem interfecit et profugit a Corintho.

✚ Lire et recueillir des informations grâce à l'appareillage du texte :

[Aeetae Medea et Idyiae filia **cum** **ex Iasone** iam filios Mermerum et Pheretem procreasset **summaque concordia** viverent], **obiciebatur** ei hominem tam fortem ac formosum ac nobilem uxorem advenam atque veneficam habere*.

SUJET
VERBE
COD,
COI
CC

Huic Creon Menoeci filius rex Corinthius filiam suam minorem Glaucen **dedit** uxorem. **Medea** [**cum** vidit (*se erga Iasonem bene merentem tanta contumelia esse affectam*)**,] coronam **ex venenis** **fecit** auream **eamque muneri** filios suos **iussit** novercae dare. **Creusa** munere accepto **cum Iasone et Creonte** **conflagravit**. **Medea** **ubi** regiam ardere **vidit**, natos suos **ex Iasone** Mermerum et Pheretem **interfecit** et **profugit** a **Corintho**.

Etape 2 :
Oralisation :
Mettre en
voix le
prologue pour
s'appropriier
l'œuvre

Lire le texte latin au regard de la traduction de Florence Dupont.

Repérer les dieux invoqués par Médée et ce à quoi elle les convie : Médée magicienne bouleverse l'ordre du monde en convoquant les dieux infernaux au mariage de Jason et Créüse.

Activité orale : Demander aux élèves de mettre en voix ce texte en justifiant leur choix par des citations en latin du texte de Sénèque.

MEDEA VERS 1 à 26

Di coniugales tuque genialis tori,
Lucina, custos quaeque domituram freta
Tiphyn nouam frenare docuisti ratem,
et tu, profundi saeue dominator maris,
5 clarumque **Titan** diuidens orbi diem,
tacitisque praebens conscium sacris iubar
Hecate triformis, quosque iurauit mihi
deos Iason, quosque Medeae magis
fas est precari: noctis aeternae chaos,
[10] **auersa superis regna manesque impios**
dominumque regni tristis et dominam fide
meliore raptam, uoce non fausta precor.
nunc, nunc adeste **sceleris ultrices deae**,
crinem solutis squalidae serpentibus,
15 **atram cruentis manibus amplexae facem**,
adeste, **thalamis horridae** quondam meis
quales stetit: coniugi letum nouae
letumque socero et regiae stirpi date.
mihi peius aliquid, quod precer sponso manet:
[20] uiuat. per urbes erret ignotas egens
exul pauens inuisus incerti laris,
iam notus hospes limen alienum expetat,
me coniugem optet quoque non aliud queam
peius precari, liberos similes patri
25 similesque matri - **parta iam, parta ultio est:**
peperi.

Dieux du mariage
Et toi Lucine, déesse du lit où s'engendre la race
Et toi déesse qui donnas à Tiphys le premier gouvernail pour qu'il bride son navire et dompte les vagues
Et toi dieu sauvage, maître des mers
Et toi Titan qui dans ta course distribues la lumière au monde
Et toi déesse des mystères célébrés dans ta clarté complice Hécate au triple corps
Vous tous, vous les dieux par qui Jason me jura sa foi
Vous toutes, puissances que Médée seule a le droit d'invoquer
Chaos à la nuit éternelle
Royaume de l'Autre Monde
Fantômes sauvages
Souverain du sombre empire
Souveraine enlevée toi aussi mais jamais répudiée
Dieux je vous implore
Écoutez la voix du malheur
Venez en ce jour, déesses de la vengeance et du crime
Venez à mon secours
Les serpents s'agitent dans vos cheveux hérissés
Vos mains sanglantes se crispent sur des torches noires
Échevelées, sinistres, comme vous étiez le jour de mes noces
Venez offrir le trépas à la jeune mariée, le trépas à son père et à la lignée royale
Mais pour le marié je demande un cadeau pire que la mort
La vie
Qu'il erre étranger de ville en ville, misérable, exilé, craintif et redoutable, sans feu ni lieu
Qu'il revienne frapper à une porte étrangère où on ne le connaît que trop
Qu'il soit réduit à me demander en mariage
Enfin je ne peux dire plus
Que ses enfants ressemblent à leur père
Que ses enfants ressemblent à leur mère
Ma vengeance est déjà là
Ma vengeance est déjà née
J'ai des enfants

Le pouvoir du metteur en scène : tout est-il permis ?

Le théâtre de la cruauté, Antonin Artaud : Extrait du sujet de CAPES en spécialité théâtre sur Sénèque

**Article de B. Poirot-Delpech paru dans le journal Le Monde le 07/12/1967
MEDEA, de Sénèque**

Sans citer leur source - ce qui, encore une fois, serait plus honnête et utile à la compréhension du spectacle - c'est très exactement le projet expérimental d'Artaud que reprennent pour Medea l'adaptateur et le metteur en scène. La fidélité littérale compte beaucoup moins, pour Jean Vauthier, que **la recherche personnelle d'un cri à la hauteur de ce qui est commis et éprouvé en scène.** De même, Jorge Lavelli ne se cache pas de chercher avant tout, par n'importe quel artifice, **à créer le choc physique d'un sacrifice véritable.**

Cette liberté extrême permet d'abolir tout à fait le recul pseudo-historique et pseudo-rationnel que la **tradition prenait par rapport au fait tragique.** Mais elle soumet tout le spectacle à la subjectivité de ses artisans, donc à l'arbitraire et au disparate. Tantôt Jean Vauthier retrouve, dans la cruauté, la minutie angoissante dont il avait fait preuve dans le dialogue des Abysses, au moins autant que dans ses pièces ; **tantôt il croit pouvoir ajouter à Sénèque des apostrophes toutes personnelles du genre : « Je veux l'épouvante étonnée du grandiose », et rien n'oblige à lui donner raison.**

Etape 3 : Atelier de traduction (vers 116-126)

Pour entrer dans le texte : Opéra Medea de Cherubini

mis en scène à l'opéra de Dijon : <https://www.youtube.com/watch?v=tvZMb9BiGfM>

*Médée a entendu le chœur chanter les hymnes en l'honneur des futurs mariés,
Jason et Créüse*

Occidimus : aures pepulit hymeneaeus meas.

Vix ipsa tantum , vix adhuc credo malum.

Hoc facere Iason potuit, erepto patre
patria atque regno sedibus solam exteris
deserere durus ? Merita contempsit mea
qui scelere flammis viderat vinci et mare ?

Adeone credit omne consumptum nefas ?

Incerta, vaecors, mente vaesana, fero
partes in omnes; unde me ulcisci queam ?

Utinam esset illi frater ! Est conjunx : in hanc
ferrum exigatur. [...]

De la macrostructure vers la microstructure :

Repérage des verbes

Code couleur pour les fonctions syntaxiques

Occidimus : aures **pepulit** **hymeneaeus** meas.

Vix **ipsa** tantum , vix adhuc **credo** malum.

Hoc facere **Iason** **potuit**, **erepto** **patre**

patria atque **regno** **sedibus** solam **exteris**

deserere **durus** ? Merita **contempsit** mea

*qui scelere flammis **viderat** vinci et mare* ?*

Adeone **credit** omne consumptum nefas ?

Incerta, **vaecors**, **mente** **vaesana**, **fero**

partes **in omnes**; *unde me **ulcisci** **queam*** ?*

*Utinam esset illi **frater*** ! **Est** **conjunx** : **in hanc***

ferrum **exigatur**. [...]

• * Difficile, mettre une note de traduction.

Mot concept :
NEFAS

Sources :

Dictionnaire
étymologique

Ernout -Meillet,
dictionnaire latin-
français F. Gaffiot.

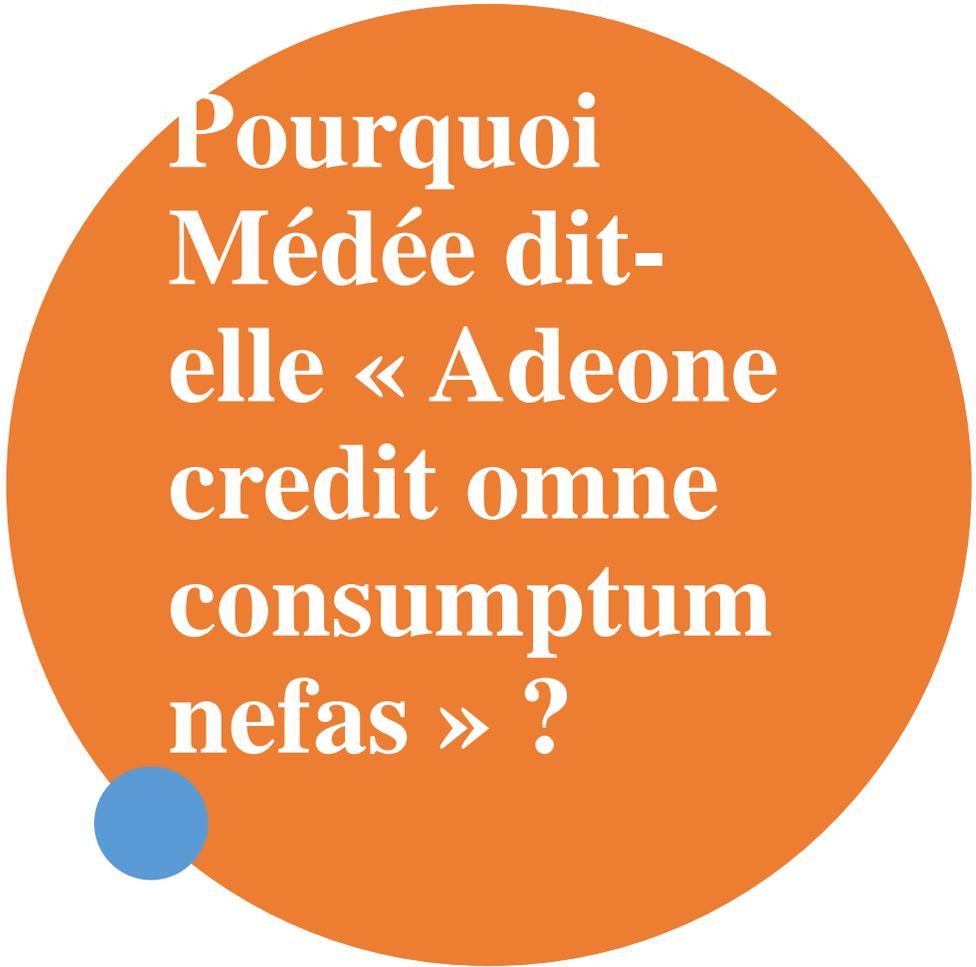
Composé de ne + fas : contraire à la loi des dieux, sacrilège.

FAS : permission ou ordre des dieux, droit divin par opposition à jus, droit humain

Nefas-tus : non autorisé (constr. sim. jus-tus), maudit, funeste

<https://gaffiot.fr/#nefas>

nēfās, n. indécl. (**nē** = **non**, **fas**), ce qui est contraire à la volonté divine, aux lois religieuses, aux lois de la nature ; ce qui est impie, sacrilège, injuste, criminel : **quicquid non licet, nefas putare debemus** Cic. Par. **25**, tout ce qui n'est pas permis, nous devons le regarder comme sacrilège [doctrine stoïcienne] ; **nefas habent eum nominare** Cic. Nat. **3, 56**, ils considèrent comme une impiété de le nommer ; **nefas est dictu, miseram fuisse talem senectutem** Cic. CM **13**, il est injuste de dire qu'une telle vieillesse fut malheureuse ; **quibus nefas est deserere patronos** Cæs. G. **7, 40**, pour qui c'est un crime que d'abandonner leurs patrons ; **quicquid corrigere est nefas** Hor. O. **1, 24, 20**, tout ce qu'il est interdit à l'homme de corriger **per omne fas ac nefas** Liv. **6, 14, 10**, par tous les moyens, licites et illicites ; **nefas belli** Luc. **2, 507**, le crime impie de la guerre [exclam.] **nefas** ! Virg. En. **10, 673**, ô forfait ! ô impiété ! ô honte ! cf. Virg. En. **8, 688** ; horreur ! Virg. En. **7, 73** [fig.] monstre d'impiété, de cruauté, etc. : Virg. En. **2, 585**.



**Pourquoi
Médée dit-
elle « Adeone
credit omne
consumptum
nefas » ?**



Médée a déjà commis des sacrilèges : elle a trahi son père, tué et découpé son frère, amené les filles de Pélidas à faire bouillir ce dernier. Que faire de pire ?

ETAPE 4 : Medea superest (vers 162-174), le furor

Nutrix Siste furialem impetum,
alumna : vix te tacita defendit quies.

Medea Fortuna fortes metuit, ignavos premit.

Nut. Tunc est probanda, si locum virtus habet.

Med. Numquam potest non esse **virtuti locus**.

Nut. Spes nulla rebus monstrat adflictis viam.

Med. Qui nil potest sperare, desperet nihil.

Nut. Abiere Colchi, conjugis nulla est fides

nihilque superest opibus e tantis tibi.

**Med. Medea superest, hic mare et terras vides
ferrumque et ignes et deos et fulmina.**

Nut. Rex est timendus.

Med. Rex meus fuerat pater.

Nut. Non metuis arma ?

Med. Sint licet terra edita.

Nut. Moriere.

Med. Cupio.

Nut. Profuge !

Med. Paenituit fugae.

Nut. Medea !

Med. Fiam.

Nut. Mater es.

Med. Cui sim vides

Nut. Profugere dubitas ?

Med. Fugiam, at ulciscar prius.

Nut. Vindex sequetur.

LA NOURRICE

Arrête

C'est une folie

Arrête mon enfant

Même muette, même sans bouger

Tu es déjà menacée

MÉDÉE

La Fortune ménage les forts

Mais écrase les faibles

LA NOURRICE

Pour briller la valeur doit-elle encore en avoir l'occasion ?

MÉDÉE

La valeur trouve toujours l'occasion de briller

LA NOURRICE

Il n'y a plus d'espoir, plus d'issue

Il n'y a plus que le malheur

MÉDÉE

Perdre l'espoir c'est perdre aussi le désespoir

LA NOURRICE

Loin de Colchos

Trahie par ton époux

Ta puissance n'est plus

Il ne te reste rien

MÉDÉE

Il me reste Médée

Regarde-moi

Je suis la mer et la terre

Le feu et le fer

Les dieux et la foudre

LA NOURRICE

Le roi est redoutable

MÉDÉE

Mon père aussi avait été roi

LA NOURRICE

Tu ne crains pas les soldats ?

MÉDÉE

Non, pas même ceux qui jaillissent du sol

LA NOURRICE

Tu mourras

MÉDÉE

C'est ce que je veux

LA NOURRICE

Sauve-toi

MÉDÉE

J'ai regretté jadis de m'être sauvée

LA NOURRICE

Médée

MÉDÉE

Je serai Médée

LA NOURRICE

Tu es mère

MÉDÉE

Tu vois pour quel époux

LA NOURRICE

Tu hésites à partir ?

MÉDÉE

Je partirai

Mais avant je me serai vengée

LA NOURRICE

Un autre vengeur se lancera à ta poursuite

« Medea
superest, hic
mare et terras
vides
ferrumque et
ignes et deos et
fulmina. »

Comment interprétez-vous : « Fiam » ?
Quelle est la force de Médée ?

- Médée possédée par le furor, « furialem impetum »,
- Les crimes (nefas) sublimes, « sub limen ».
- « Medea/ Fiam »
- Le furor né du dolor
- La « virtus » de Médée



Le corps féminin et
la colère ?
Monna Chollet,
Sorcières, la
puissance
invaincue des
femmes, p. 74

Les médecins et les pédagogues ont rapidement conclu que l'éducation supérieure pouvait être dangereuse pour la santé des femmes. Une croissance cérébrale trop soutenue, avertissaient-ils, atrophierait l'utérus. Le développement du système reproducteur ne permettait tout simplement pas le développement de l'intelligence. » Ne serions-nous pas encore imprégnés de l'imaginaire issu de ces théories fantaisistes, qui servait à justifier la relégation sociale des femmes ? ces fantasmes archaïques sur le corps féminin nourrissent encore la relégation sociale - franche où discrète - qui frappe les mères : on les célèbre en tant qu'illustration d'un idéal un peu mièvre, mais on les nie en tant que personnes.

Etape 5 : explication de l'agôn entre Médée et Créon (vers 186-206)

Creon [...] fert gradum contra ferox

minaxque nostros propius affatus petit.

arcete, famuli, tactu et accessu procul,

iubete sileat. regium imperium pati

aliquando discat. uade ueloci uia

monstrumque saeuum horribile iamdudum auehe.

Medea. quod crimen aut quae culpa multatur fuga?

Cr. quae causa pellat, innocens mulier rogat.

Med. si iudicas, cognosce, si regnas, iube.

Cr. aequum atque iniquum regis imperium feras.

Med. iniqua numquam regna perpetuo manent.

Cr. i, querere Colchis.

Med. redeo: qui auexit, ferat.

Cr. uox constituto sera decreto uenit.

Med. qui statuit aliquid parte inaudita altera,

aequum licet statuerit, haud aequus fuit.

Cr. auditus a te Pelia supplicium tulit?

sed fare, causae detur egregiae locus.

Med. difficile quam sit animum ab ira flectere

iam concitatum quamque regale hoc putet

sceptris superbas quisquis admouit manus,

CREON

Elle marche sur moi, roulant des yeux furieux, l'air mauvais

Elle veut me parler, elle approche

Arrière

Retenez-la

Qu'elle reste à distance

Qu'elle ne me touche pas

Et faites-la taire

Il faudra qu'elle apprenne un jour à obéir aux rois

Va t'en

Vite

Pars d'ici

Monstre

Tu es horrible

Disparais

MÉDÉE

De quoi suis-je accusée? Quelle faute me condamne à l'exil?

CRÉON

L'innocente qui demande pourquoi on la condamne à l'exil

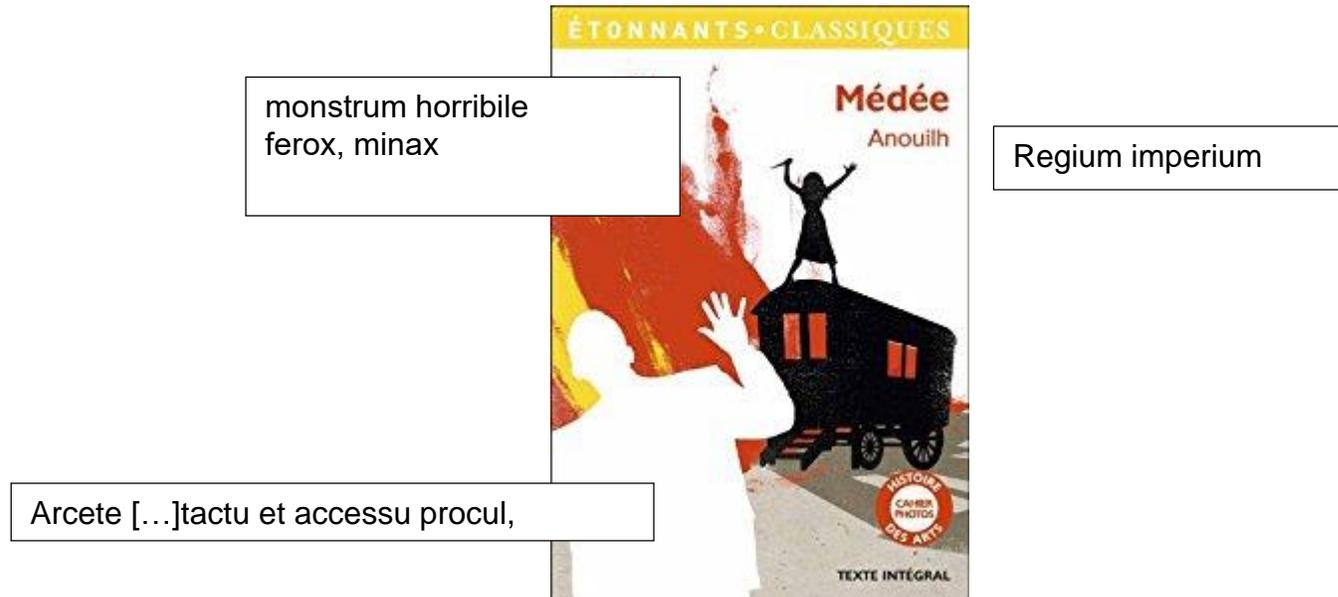
MÉDÉE

Si c'est le juge qui me condamne, instruis ma cause

La tragédie de Médée et son héritage

Justifier le choix de cette couverture en citant le texte latin.

Quel élément du texte a pu inciter Jean Anouilh à faire représenter Médée devant une roulotte ?
Selon vous, comment Jean Anouilh interprète-t-il Médée dans sa réécriture ?



Proposition d'activités pour une explication de texte

Que nous apporte cet extrait pour notre découverte de Médée ?

⇒ **Médée argumente face à Créon. Fait-elle peur ? Quel monstre est-elle ?**

⇒ **Médée est un monstre de la parole.**

- **Pistes possibles :**

- Analyser la description que Créon fait de Médée puis s'interroger sur son adéquation avec l'attitude de Médée dans le dialogue : on conclura que Médée n'est pas ici le monstre que s'imagine Créon (la magicienne meurtrière) mais elle présente d'autres dangers (la parole séductrice).
- Relever les arguments et les classer : le débat argumentatif
- Décrire l'attitude de Créon : peur et autoritarisme (les injonctions)
- Afin d'approfondir la réflexion sur la figure du monstre, projeter le tableau de Delacroix, Médée : séduction et horreur.
- Pour conclure, on peut proposer une activité théâtrale (mise en scène fondée sur l'analyse des vers 186-191, dialogue avec stichomythie pour le rythme du débat)

Proposition de lecture : Comment le monstre remet-il en question l'autorité royale ?

I Médée, une figure monstrueuse

« monstrum » : Une barbare et magicienne.

Elle produit l'horror sacrée : tremblement qui saisit les hommes à la vue d'une manifestation divine « horrible »

Un monstre-animal : « ferox », « minax » ; tel un animal, elle doit être domptée : « regium imperium pati aliquando discat » ;

Le nom monstrum :

-« Prodige qui avertit de la volonté des dieux

-Objet ou être à caractère surnaturel » (Ernout, p. 412)

Le danger de la parole, le « monstrum » séducteur.

Il Le monstre
met en doute
les valeurs de
la cité :
quelle est la
légitimité du
roi ?

Médée remet en question la valeur du jugement du roi.

Elle est séductrice, au sens étymologique,

L'opposition Créon/Médée est mise en scène dans la stichomythie

La question de la justice et de la faute : « quod crimen »

Créon devient un « tyran », Médée retourne l'accusation : « iniqua numquam regna »

Créon répond par l'autorité et par l'ironie : « innocens mulier rogat », « i querere colchis », « auditus te Pelias ».

III Le
monstre,
figure de
l'individu
face au
groupe
social.

Médée plaide en exilée et réclame
l'hospitalité due aux apatrides.

Médée se présente en victime de
Jason.

Créon ne peut ainsi recueillir la gloire
des héros grecs sans sa contre-partie.

Le questionnement porte sur le
monstre dans la cité

Et si on voyait
Médée
autrement ?
Christa Wolf,
Medea.Stimmen,
p. 148-149.

Car au fond, tout dépend de ce qu'on veut vraiment et de ce qu'on croit utile, donc bien et juste. Médée ne contestait pas totalement cette phrase, elle refusait simplement le « donc » qui se trouve au milieu. Ce qui est utile n'est pas obligatoirement bien, disait-elle. Dieux ! Ce qu'elle a pu me tourmenter, et surtout se tourmentait elle-même avec ce petit mot de « bien » ! Elle se donnait du mal pour m'expliquer ce qui, à leurs yeux, semblait bien en Colchide. Par exemple, ce qui aidait à l'épanouissement de tout ce qui était vivant. Donc la fertilité, disais-je. Entre autres, disait Médée, et elle commençait à parler de certaines forces qui nous relient, nous les humains, à d'autres êtres animés et qui devraient pouvoir circuler librement afin que la vie ne s'arrête pas. Je comprenais. Chez nous aussi à Corinthe on trouve un petit groupe de rêveurs qui tient de tels discours, mais viser vraiment cet objectif, lui rétorquai-je, empêcherait toute existence dans une communauté, l'homme étant ce qu'il est. Elle réfléchit. Tout dépend, dit-elle. Dépend de quoi, Médée. Laisse-moi, dit-elle, ce n'est encore qu'une idée assez vague que je ne peux pas exprimer.

Un autre
questionnement
est possible : la
loi est-elle juste ?

Antigone face à Créon

CRÉON

σύ δ' εἶπέ μοι μὴ μῆκος, ἀλλὰ συντόμως,
Et toi, dis-moi sans longueur mais rapidement :
ἤδησθα κηρυχθέντα μὴ πράσσειν τάδε;
connaissais-tu l'ordre de ne pas faire ceci ?

ANTIGONE

ἤδη· τί δ' οὐκ ἔμελλον; ἐμφανῆ γὰρ ἦν.
[oui] déjà : comment ne serait-ce pas le cas ? C'était en effet manifeste

CRÉON

καὶ δῆτ' ἐτόλμας τούσδ' ὑπερβαίνειν νόμους;
et bien sûr, tu as entrepris de transgresser ces lois ?

ANTIGONE

οὐ γάρ τί μοι Ζεὺς ἦν ὁ κηρύξας τάδε,
Pour moi, Zeus n'est pas celui qui les proclame
οὐδ' ἡ ξύνοικος τῶν κάτω θεῶν Δίκη·
ni la Justice proche des dieux d'en bas :
οὐ τούσδ' ἐν ἀνθρώποισιν ὄρισεν νόμους·
non, on définit ces lois-là entre hommes.

Une affaire européenne : Antigone, Tsipras et le parlement européen

CIBOIS Philippe,
« Antigone de Sophocle »,
dans *La question du latin*,
2015, [en ligne], url :
[https://enseignement-
latin.hypotheses.org/9012](https://enseignement-latin.hypotheses.org/9012).

Version jouée en juillet 2015 à Bruxelles

Antigone : Alexis Tsipras

Créon : Wolfgang Schäuble

Le 8 juillet 2015, Alexis Tsipras déclare au parlement européen :

« Plusieurs sont ceux qui se sont référés à la tragédie antique grecque pendant les débats. Je respecte pleinement les lois qui régissent l'UE et la zone euro. Les lois sont nécessaires pour avancer. Mais puisque vous avez mentionné la tragédie grecque, je rappelle que Sophocle nous a appris avec son chef-d'œuvre « Antigone » qu'il y a des moments où la loi supérieure de la justice doit l'emporter sur les lois humaines. Et je pense que le moment actuel l'exige aussi. »[1]



Etude du
lexique : les
mots
concept

- A partir de la polysémie d'un mot cerner l'idée qu'il véhicule.
- Mise en place : le dictionnaire Bailly en ligne
<http://grec.desmyter.org/>
- Les mots retenus : νόμος et Δίκη
- Affiner la lecture analytique

<https://bailly.app/nomos> (2)

νόμος, ου (ὁ) :

I ce qui est attribué en partage, *d'où* ce qu'on possède *ou* dont on fait usage, *d'où usage, coutume*, HÉS. *Th.* 66 ; *avec l'inf.* : τόνδε νόμον διέταξε Κρονίων, ἰχθύσι μὲν καὶ θηρσὶ καὶ οἰωνοῖς ἐσθήμεν ἀλλήλους, HÉS. *O.* 276, le fils de Kronos a établi pour les poissons, les bêtes sauvages et les oiseaux de proie cette coutume qu'ils se mangent les uns les autres ; κατὰ νόμον, HÉS. *Th.* 417 ; HDT. *I.* 61 ; *dor.* κὰν νόμον, PD. *O.* 8, 103, selon l'usage, d'après la coutume ; οἱ κατὰ νόμον ὄντες θεοί, PLAT. *Leg.* 904 a, les dieux traditionnels, reconnus par l'État ; νόμον χάριν, ANTH. 6, 349 ; 11, 141, pour l'amour de la coutume, pour se conformer à l'usage ; θεῶν νόμοι, PD. *P.* 2, 81, les usages des dieux ; γυναικεῖος νόμος, ESCHL. *Ag.* 594, la coutume des femmes ; ἐν Ἀδραστείῳ νόμῳ, PD. *N.* 10, 52, d'après le règlement des jeux Néméens ;

II p. suite :

1 opinion générale, maxime, HDT. *4.* 39 ; *d'où* règle de conduite, SOPH. *Tr.* 613 ;

2 usage, coutume ayant force de loi, loi : νόμῳ, ATT. d'après la loi ; νόμῳ καὶ δίκη, ATT. d'après la loi et le droit ; νόμῳ καὶ ἔθει, PLAT. *Crat.* 384 d, selon le droit et la coutume ; *avec un gén.* : οὗτός τοι πεδίων πέλεται νόμος, HÉS. *O.* 386, telle est la loi pour les pays de plaine ; φαρμάκων νόμον, PD. *N.* 3, 96, l'usage dans l'emploi des remèdes ; ἐς χειρῶν νόμον ἀπικέσθαι, HDT. *9.* 48, en venir aux mains ;

3 t. de mus. mode musical, *en parl. des cinq modes phrygien, lydien, ionien, éolien et dorien* : νόμοι ᾠδῆς, HH. *Ap.* 20, les modes du chant, *d'où* air, chant, ESCHL. *Pr.* 575, *Ch.* 823 ; SOPH. *fr.* 414 ; νόμος ὄξύς et ὄρθιος, ESCHL. *Sept.* 954, *Ag.* 1153 ; AR. *Eq.* 1279, mélodie qui se chante sur un ton élevé.

Il apparaît que la loi, partagée par tous, permet de rendre l'espace commun vivable. Au contraire, Antigone enfreint la loi des hommes (de Créon) et sème le chaos.

<https://bailly.app/dike>

- **δίκη, ης (ή)** [ĩ] règle, d'où :

I usage, manière d'être ou d'agir : loup, d'un chien, d'un oiseau ; **II ce qui sert de règle, droit, justice**, IL. 19, 180, etc. ; *p. opp.* à la force (βία) IL. 16, 388 ; OD. 14, 84 ; ἔξω τῆς δίκης βαίνειν, PLAT. Leg. 876 e, marcher hors des voies de la justice ; ἔχει δέ μοι πρὸς. Suppl. 430 ; δίχα δίκης, PLUT. Ages. 32, sans justice ;

III p. suite : **action judiciaire**, d'où :

1 procès, *particul.* procès privé, *p. opp.* à γραφή, *action publique*,

- **Δίκη, ης (ή)** [ĩ] Dikè, *càd.* :

1 **la Justice personnifiée**, HÉS. Th. 902 ; ESCHL. Sept. 662, etc. ;

2 **la Vengeance ou le Châtiment**, ESCHL. Ch. 311 ; SOPH. El. 528 ; EUR. Suppl. 564, etc. ; ἡ κάτω Δ. SOPH. Ant. 451, la Dikè infernale, *càd.* les Érinyes, chargées de la vengeance des morts et de la punition des attentats aux droits de la parenté.

Quelle est l'interprétation d'Antigone? De Tsipras ?

Séance de langue en ECLA : l'injonction

Corpus : Arcete, jubete, sileat, discat, vade,
avehe, i, ferat, feras / είπε

Un extrait des maximes de Ménandre :

Ἐλπίζει τιμῶν τοὺς θεοὺς πράζειν καλῶς.

Αἰσχρὸν δὲ μηδὲν πράττε μηδὲ μάνθανε.

Ἔργοις φιλόπρονος ἴσθι, μὴ λόγοις μόνον.

Νόμιζ' ἀδελφοὺς τοὺς ἀληθινοὺς φίλους.

vade, avehe // είπε => -e

Pour approfondir : la formation de l'impératif et du subjonctif

- Activités :
 - Relever et classer
 - Formuler une explication sur la formation de l'impératif et ses emplois alternant avec le subjonctif (comme en français) pour les personnes manquantes de la conjugaison.
 - Arcete-jubete-vade-avehe-i : impératif / ελπίζε , μηδέν πράττε μηδὲ μάθανε, ἴσθι, νομίζε
 - Sileat-discat-ferat-feras : subjonctif
 - Ajouter les formes irrégulières de l'impératif : duc, fac, dic, fer / ἴσθι
 - Revenir sur la formulation « jubete ut sileat » et compléter avec l'emploi de « ut » et « ne » après les verbes d'ordre
 - L'expression de la défense :
ne + 1^{ère} ou 3^{ème} pers. + subj.pst / ne+2^{ème} pers. + subj.pft ou noli(te) +inf
Noli facere, ne faciat
μή + impératif présent ou le subjonctif aoriste
μηδέν πράττε μηδὲ μάθανε
- Exercices d'application : traduire des phrases d'imitation du texte dans les 2 langues

**Etape 5 : Jason face à Médée
vers 496 à 529**

Pour entrer dans le
texte : Médée de Corneille
réalisation en web série
produite par Arte France et
Bibliothèque (2020)
<https://www.arte.tv/fr/videos/089924-003-A/replay-medee-2-8/>

**Quel est le point de vue de Médée sur les crimes
commis ? Traduisez le texte pour répondre à cette
question. Pour le traduire, il faut l'appareiller.**

Jason : Medea amores obicit?

Medea : et caedem et dolos.

las. obicere tandem quod potes crimen mihi?

Med. quodcumque feci.

las. restat hoc unum insuper,
tuis ut etiam sceleribus fiam nocens.

[500] **Med.** tua illa, tua sunt illa: cui prodest scelus,
is fecit - omnes coniugem infamem arguant,
solus tuere, solus insontem uoca:
tibi innocens sit quisquis est pro te nocens.

**Comparez les duos
Médée et Jason : lequel
jugez-vous le plus fidèle
à votre représentation
de cette scène ?
Pourquoi ?**

Médée d'Euripide mise en scène au festival d'Avignon par Lasalle

<https://www.compagniedesindes.tv/medee/>

Médée de Corneille, mise en scène par Paulo Correia

https://www.youtube.com/watch?v=ho_4Bd5_zvY

Médée de Jean Anouilh (audio) : Jean Anouilh lit Médée, Bnf, part.2

<https://www.youtube.com/watch?v=pThlZp4wvJE>

Médée de Jean Anouilh (audio) : Jean Anouilh lit Médée, Bnf, part.1

<https://www.youtube.com/watch?v=FB5kpEggZzA>

**Etape 6 : Médée,
une sorcière ?
Quelle mise en
scène !**

Médée devient magicienne : Jean Anouilh lit
Médée, Bnf, part.2, « C'est maintenant
Médée qu'il faut être toi-même » 20'-23' mn

<https://www.youtube.com/watch?v=pThlZp4wvJE>

**Que ressentez-vous ? Pourquoi ? Quelles
images avez-vous conçues à cette écoute ?**

Lisez le passage ci-dessous. Quelles images retrouvez-vous ?

La nourrice décrit Médée préparant le poison (vers 731-743)

Nutrix : mortifera carpit gramina ac serpentium
saniem exprimit miscetque et obscenas aues
maestique cor bubonis et raucae strigis
exsecta uiuae uiscera. haec scelerum artifex
735 discreta ponit: his rapax uis ignium,
his gelida pigri frigoris glacies inest.
addit uenenis uerba non illis minus
metuenda. sonuit ecce uesano gradu
canitque. mundus uocibus primis tremit.

Medea : [740] comprecor uulgu silentum uosque ferales deos
et Chaos caecum atque opacam Ditis umbrosi domum,
Tartari ripis ligatos squalidae Mortis specus.
supplicis, animae, remissis currite ad thalamos nouos:

Traduire le texte par appareillage ou donner la traduction.

A la lecture de ce passage, comment vous représentez-vous les protagonistes sur l'espace scénique ? Quel **jeu de lumières imagineriez-vous** ? Pourquoi ?

Le final : un
apaisement
du dolor
(vers 1016-
1027) ?

Med. perfruere lento scelere, ne propera, **dolor:**
meus dies est; tempore accepto utimur.

Ias. infesta, memet perime.

Med. misereri iubes.

bene est, **peractum est.** plura non habui, **dolor,**
[1020] quae tibi litarem. lumina huc tumida alleua,
ingrate Iason. coniugem agnoscis tuam?

sic fugere soleo. patuit in caelum uia:

squamosa gemini colla serpentes iugo

summissa praebent. **recipe iam natos, parens;**

1025 ego inter auras aliti curru uehar.

Ias. per alta uade spatia sublimis aethere,

testare nullos esse, qua ueheris, deos.

Montrer le dénouement d'une mise en scène d'après Médée de Corneille :

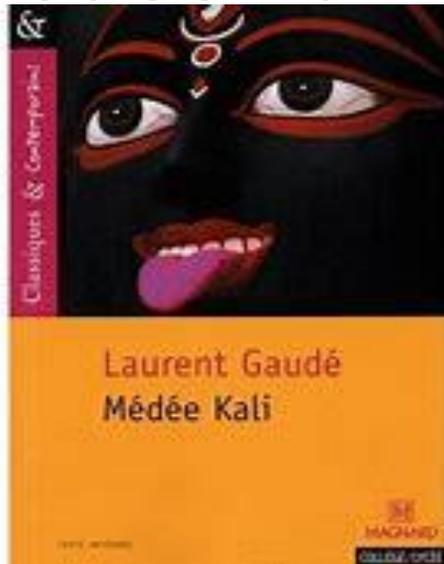
<https://youtu.be/jPYQBwBD3CM>

Entreprendre une mort que le ciel s'est gardée,
C'est préparer encore un triomphe à Médée.
Tourne avec plus d'effet sur toi-même ton bras,
Et punis-toi, Jason, de ne la punir pas,
Vains espoirs où sans fruit mon désespoir s'amuse,
Cessez de m'empêcher de rejoindre Créuse,
Ma Reine, ta belle âme, en partant de ces lieux,
M'a laissé la vengeance et je la laisse aux Dieux,
Eux seuls, dont le pouvoir égale la justice
Peuvent de la sorcière achever le supplice,
Trouve-le bon, chère ombre, et pardonne à mes feux
Si je te vais revoir plus tôt que tu ne veux.

Il se tue

Et si on inventait une autre fin ?

Médée Kali de Laurent Gaudé, scène IX_{IX}



L'eau coule autour de nous. L'eau dans les cheveux, la bouche, l'eau pénètre partout. Nous n'avons pas de crainte, nous sommes déjà morts, nous n'avons pas de crainte, tu nous lâches la main, le courant nous emporte, nous ne te reverrons plus, mère, plus jamais, le courant nous emporte, nous nous dissolvons dans le Gange avec soulagement.

MEDEE KALI.

Je suis revenue.

L'eau coule encore à mes pieds.

Nous sommes face à face.

Tu as attendu cet instant des mois entiers.

Tu m'as suivie sur les routes, luttant contre la fatigue et le sommeil.

Tu as attendu.

Tu seras le premier à oser soutenir mon regard depuis si longtemps.

Je lève la tête.

Je pose les yeux sur toi.

Tu es le premier visage que je vois.

Tu es

La beauté.

Je chancelle.

Le premier.

Tu es le premier, Persée, à ne pas rester figé de terreur.

Tu es encore plus beau que Jason.

Je te lécherai la bouche,

Laisse-moi te regarder.

Mes yeux ont faim.

Nous sommes si près.

Tu es immobile.

Je vois les muscles de ton visage qui tressaillent.

Vivant.

Un homme vivant.

Pour la première fois.

Je suis sans arme devant toi.

Médée, Kali et Medusa

- Médée est poursuivie par un vengeur, Persée.
- Elle se soumet.
- « Tu seras le premier à oser soutenir mon regard depuis si longtemps ».
- Qu'est-ce qui est en jeu ici ?
- Médée est déshumanisée et par là-même moins condamnable.

ETUDE

TRANSVERSALE : le rôle du chœur dans la tragédie de Sénèque.

Les réécritures du XX^e et XXI^e siècles n'ont pas maintenu de chœur.

Lisez la pièce d'Anouilh (1947) ou celle de L. Gaudé. Que pensez-vous de ce choix ? quel est le rôle du chœur dans la Médée de Sénèque ?

4
interventions
du chœur :

Vers 56-115 : chant d'hyménée pour Jason et Créüse et volonté de chasser Médée,

Vers 301-379 : audace et courage des Argonautes, dont Médée est le prix, ouverture d'un nouveau monde, espoir,

Vers 579-669 : description de la violence de Médée, peur, récit de Phaeton monté sur le char du soleil et incendiant le monde,

Vers 849-878 : Médée décrite en Ménade furieuse et rituel magique.

- ✚ Ce sont des passages poétiques, chantés, enivrants : l'aventure des Argonautes, Médée convoquant les forces archaïques, etc.
- ✚ Les interventions du chœur rythment et structurent l'action : une gradation tragique parcourt l'œuvre.
- ✚ Comme l'explique Florence Dupont, les chœurs commentent et aussi analysent les actions des héros.
- ✚ Enfin ce chœur s'adresse aux spectateurs, nous prend à partie, sensation étrange qui rompt le 4^e mur.

Proposition : écrivez le texte d'un chœur qui interviendrait à la fin de la tragédie et choisissez une musique qui accompagnera la lecture de votre texte.



- 
- **SUJET DE REFLEXION** : La littérature peut-elle nous éduquer pour résister à la violence ?
 - **ESSAI** : Selon vous, pourquoi le personnage de Médée a-t-il fasciné les artistes ? Vous répondrez à cette question sous la forme d'un essai. Vous enrichirez votre réflexion des autres œuvres rencontrées dans la séquence.

✚ Humaine et inhumaine

✚ Puissante

✚ Bravant l'interdit

✚ Médée, « une force qui va »



Acta est !

